

March 23, 1972

FOR IMMEDIATE RELEASE

FIRST QUEBEC STUDY...
PESTICIDE KILLS FISH, HARDLY BOTHERS MOSQUITOES

Quebec's northern developers may put an end to Atlantic salmon if they continue their present insecticide spray operations.

This warning comes from the biology chairman at Sir George Williams University in a soon-to-be-published paper in The Atlantic Salmon Journal.

Dr. Gérard Leduc and graduate student George Kruzynski say that methoxychlor, a commonly used insecticide, is killing off the fish. Evidence gathered by Kruzynski shows that brook trout and Atlantic salmon could be seriously harmed through spraying operations along Quebec's north shore and Labrador. The insecticide was found to readily accumulate in the body tissues of the fish, causing serious damage to kidney and liver.

Methoxychlor has been used in increasing amounts since 1969 as a replacement for DDT. In Quebec it is sprayed directly into the water to kill the eggs of mosquitoes and blackflies which are a nuisance in construction camps, lumber camps, mines and towns.

While the insecticide is causing serious fish kills, it is said to be harmless to humans, an argument used by those doing the spraying.

Dr. Leduc points out that most if not all spraying is the responsibility of an "outside authority" - an Ontario expert acting as private consultant. The paper claims that the use of methoxychlor for blackfly and mosquito control has failed to bring anything but short-lived relief from the biting insects. Resistance has already been noticed, and the insecticide also has been eliminating natural predators of blackflies and mosquitoes. In the absence of natural control, the pests soon proliferate in numbers greater than before; the only solution to date has been to apply still more insecticide. "Clearly such a procedure is a most primitive and naive approach at control and is disastrous on aquatic ecosystems," the authors say.

It is the first time that the use of pesticides in Quebec has been questioned. "It appears that methoxychlor is useless and dangerous... and unless other safe and economically feasible control measures are found, perhaps the nuisance of the mosquito and the blackfly may be the price that man must pay for living and working in these areas if a balance between environmental quality and economic goals is to be achieved," the report concludes.

Malcolm Stone
Information Officer

Note: More from Dr. Gérard Leduc, 879-5989.

Le 25 mars 1972

Pour publication immédiate

PREMIERE ETUDE AU QUEBEC...

LES INSECTICIDES TUENT LES POISSONS, INCOMMODENT A PEINE LES MOUCHES NOIRES

L'exploitation de la Côte Nord du Québec risque de mettre fin au saumon de l'Atlantique si on continue l'application massive et incontrôlée d'insecticides.

Cet avertissement vient du directeur du département de biologie de l'Université Sir George Williams dans un article qui va bientôt paraître dans The Atlantic Salmon Journal.

Le Dr Gérard Leduc et George Kruzynski, un étudiant de maîtrise, déclarent que le méthoxychlor, un insecticide d'usage courant, affecte sérieusement le poisson. Les preuves réunies par M. Kruzynski démontrent que la truite mouchetée et le saumon de l'Atlantique pourraient être sérieusement atteints à la suite de l'usage continu de cet insecticide dans les rivières de la Côte Nord du Québec et du Labrador. Il a été trouvé que cet insecticide s'accumule rapidement dans le poisson, causant de graves lésions au rein et au foie.

Le méthoxychlor est employé en quantité croissante depuis 1969 pour remplacer le DDT. Au Québec il est répandu directement sur l'eau pour détruire les larves de maringouins et de mouches noires qui sont une nuisance reconnue des sites de construction, de coupe de bois, de mines et des villes de cette région.

Le Dr Leduc signale que tout le programme d'arrosage d'insecticides est dirigé de l'extérieur par un "expert" de l'Ontario agissant comme consultant à titre privé. L'article démontre que l'effet du méthoxychlor pour contrôler la mouche noire et les maringouins n'est que de courte durée. Le phénomène de résistance a déjà été observé, et l'insecticide élimine aussi les prédateurs naturels de ces insectes indésirables. En l'absence de contrôle naturel, les insectes prolifèrent bientôt en plus grand nombre et la seule solution apportée jusqu'ici a été d'employer encore plus d'insecticides. "Il est clair qu'un tel procédé est primitif et naïf pour contrôler les insectes, et est désastreux pour les écosystèmes aquatiques" déclare l'auteur.

C'est la première fois que l'emploi des insecticides au Québec est mis en doute. "Le méthoxychlor est inutile et dangereux... à moins de trouver des mesures de contrôle sûres et économiques, peut-être que la nuisance des maringuains et des mouches noires est le prix que nous devons payer pour vivre et travailler dans ces régions si nous voulons respecter l'équilibre entre la qualité de l'environnement et le développement économique", telle est la conclusion du rapport.

Malcolm Stone
Directeur de l'information

Note: Pour tous renseignements contacter le Dr Gérard Leduc au 879-5989.